

Cartes numériques d'accessibilité pour handicapés

DANIÈLE EMERY MAYOR



Pierre Bregy et ses accompagnateurs ont effectué des mesures dans plusieurs hôtels de Crans-Montana, indications qui sont accessibles sur le site de la station.



Une personne en chaise roulante aura de la peine à suivre un chemin dont la pente est supérieure à 6%. Mesurer la pente est donc important, indique Pierre Bregy.

DES DONNÉES IMAGÉES ET PRÉCISES SUR CRANS-MONTANA.CH

«Il suffit d'un ou deux centimètres et la personne qui est en chaise roulante se trouve bloquée. Quand ce n'est pas la chute... Partir en vacances, c'est souvent une appréhension pour nous!» Si Pierre Bregy a accepté ce travail de mesure et récolte des données dans les lieux publics de la station, c'est pour aider les personnes qui, comme lui, doivent tenir compte de leur handicap au quotidien. Démarré par Pro Infirmis et mis en route en Valais avec l'association Emera, le projet de cartes numériques d'accessibilité a été réalisé à Crans-Montana; d'autres régions pilotes du district ont été cartographiées (Sierre, Vercorin, Anniviers). «Nous avons la volonté de couvrir tout le canton du Valais», ajoute Olivier Musy d'Emera.

LES PHOTOS : UN ATOUT

«Ce qu'il y a de bien dans le concept de Pro Infirmis, explique Pierre Bregy, c'est que les données sont illustrées par des photos : ces images sont une importante source d'informations pour celui qui cherche à savoir si un endroit est adapté ou non à son handicap.» Les photos, comme toutes les mesures, sont accessibles sur le site internet de Crans-Montana. «C'était important pour nous de rendre ces données accessibles sur les plateformes touristiques existantes», explique Olivier Musy. Les données sont communiquées en plusieurs langues sur le site internet de l'Office du tourisme: si on cherche un hôtel, par exemple, les informations

pour les handicapés complètent le descriptif habituel.

À Crans-Montana, plusieurs établissements publics et hôtels ont été visités par Pierre Bregy et ses accompagnateurs. Sur le logiciel installé sur une tablette numérique, il a noté avec précision la hauteur des marches, celle des lavabos, l'espace entre le lit et le mur, l'espace autour de la cuvette des WC, de la douche, etc... «Dans un cinéma, une chambre d'hôtel ou un bar, j'ai besoin de place pour pouvoir manœuvrer avec ma chaise. Il suffit d'un seuil ou d'une bordure trop haute, une pente trop raide et c'est fini!», explique-t-il tout en montrant comment une chute est vite arrivée. Le trajet de la place de parc à l'hôtel ou au restaurant est décrit aussi avec précision. S'il y a des marches, pour entrer au cinéma ou prendre le train CFF, celui qui se déplace en chaise roulante sait qu'il doit annoncer sa venue pour obtenir de l'aide le moment venu. S'il y a un panneau sur le trottoir, à 50 cm du sol, la personne malvoyante ou aveugle risque de le prendre de plein fouet, puisque sa canne blanche ne l'a pas repéré lorsqu'il balaie le sol devant lui. «Les mesures tiennent compte des différents types de handicap et de besoins, qui ne sont pas les mêmes pour tous», note Pierre Bregy.

«Le logiciel est conçu pour que l'on relève des données qui sont utiles aux différents types de handicap», explique Pierre Bregy, lui-même en chaise roulante.

Les mesures prises sur les parking permettent à la personne handicapées de savoir si elle aura la place qui lui est nécessaire.



1% DE LA POPULATION

Aujourd'hui, on estime à 1% le nombre de personnes qui doivent vivre avec un handicap. Des adultes et des enfants, des personnes qui deviennent toujours plus âgées. «Tous ont le droit de partir en vacances, souligne Pierre Bregy. Le pire, pour un handicapé, c'est de ne plus sortir de son domicile de peur de trouver trop d'obstacles à l'extérieur de chez lui.» ■

"Two or three centimetres is all it takes for somebody in a wheelchair to get stuck. Or even to fall... Going on holiday often fills us with foreboding!" If Pierre Bregy has accepted this measurement and data collection work in the public areas of the resort, it is in order to help people who, like himself, must take their disability into consideration on a daily basis. Started by Pro Infirmis and initiated in Valais with the Emera Association, the numerical accessibility maps project has been carried out in Crans-Montana; other pilot regions in the district have also been mapped (Sierre, Vercorin, Anniviers). "We're committed to covering the entire canton of Valais", adds Olivier Musy from Emera.

THE PHOTOS: AN ASSET

"What's really good about the Pro Infirmis concept, explains Pierre Bregy, is that the data is illustrated with photos: these images are an important source of information for anyone trying to work out if a certain place is adapted to their disability or not." The photos, as well as all the measurements, are accessible on the Crans-Montana Internet site. "It's important for us to make this information accessible on existing tourism platforms", explains Olivier Musy. The data is given in several languages on the Tourist Office Internet site: if you're looking for a hotel, for example, the information for the disabled is included in the usual description.

In Crans-Montana, several public establishments and hotels have been visited by Pierre Bregy and those accompanying him. In a programme installed on a tablet PC, he has noted the height of the steps, that of the washbasins, the space between the bed and the wall, the space around the toilet seat, the shower, etc... "In a cinema, a hotel room or a bar, I need enough room to be able to manoeuvre with my chair. A boarder or threshold that is too high, a slope that is too steep and it's all over!" he explains, while showing us how a fall can easily happen. The way from the car park to the hotel or the restaurant is also precisely described. If there are any steps to get into the cinema or to take the Swiss Railways train, wheelchair users are aware that they must announce their arrival in order to have help at the appropriate time. If there is a panel on the pavement, 50 cms above the ground, anyone who is blind or partially sighted might bump straight into it, as their white stick would not have detected it while sweeping the ground in front of them. "The measurements take the various types of disability and needs into consideration, as they are not the same for everyone", points out Pierre Bregy.

1% OF THE POPULATION

Today, it is estimated that 1% of the population must live with a disability. Adults and children, people living to an ever more advanced age. "They all have the right to go away on holiday, emphasises Pierre Bregy. The worst thing for someone with a disability is to no longer leave the house for fear of finding too many obstacles outside their home". ■

www.crans-montana.ch